Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Vanité absolue et conflit grandissant

Frère Jean-Jacques Pérennès
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Ecouter le podcast

Bonjour, je suis le frère Jean-Jacques Pérennès et vous écoutez le podcast « La Bible en continu » de *Prier dans la ville*. Avec mes frères dominicains de*l'École biblique de Jérusalem*, je vous propose de découvrir la Bible, livre après livre. La traduction utilisée est *la Bible de la liturgie*.

Cette année, je vous invite à écouter chaque semaine un passage de 5 petits livres de l'Ancien Testament - Ruth, Esther, Qohelet, le Cantique des cantiques et les Lamentations - suivi d'un psaume et un passage de l'évangile de saint Jean. J'introduis chaque extrait pour que vous en goûtiez la saveur et en tiriez bénéfice pour votre foi.

Livre de l'Ecclésiaste 1 - 2

"Vanité des vanités, tout est vanité. Quel intérêt a l'homme à tout l'intérêt qu'il prend sous le soleil ?" : qui ne connaît pas cette phrase de Qohelet, autre nom de l'Ecclésiaste, un petit livre de l'Ancien Testament qui fait partie des Livres de sagesse. Malgré son ton désabusé, les Juifs le lisent lors de la fête joyeuse de Soukkôt (fête des tentes). L'auteur anonyme, du 3e siècle avant J.-C., témoigne d'un affrontement entre la culture juive et la culture grecque quand Alexandre le Grand a mis fin à la domination perse et bouleverse l'identité juive. Il reprend des thèmes déjà présents à Sumer et dans l'Égypte ancienne et veut transmettre une sagesse en évoquant les grands moments de la vie humaine.

La richesse, la puissance et la recherche du plaisir sont les premiers pièges que Qohelet dénonce : invitation à mesurer la relativité des choses, au regard de l'éternité de Dieu.

Psaume 90

Le livre de l'Ecclésiaste souligne la vanité de beaucoup d'entreprises humaines, quand nous croyons pouvoir nous passer de Dieu. Le psaume 90, au contraire, nous aide à prendre conscience que la confiance dans le Seigneur est la plus sûre des protections, car nous avons du prix aux yeux du Seigneur.

Évangile de saint Jean 11, 45 - 12, 19

La section qui s’ouvre ici dans l’évangile de Jean constitue le tournant entre la première étape, où Jésus a tenté de révéler sa véritable identité de Fils de Dieu et le cycle de la Passion, qui va le conduire à la mort. Pour les Juifs, la cause est entendue : il doit être mis à mort. La fête de Pâque approche. Malgré l’opposition qui grandit contre lui, Jésus décide de monter à Jérusalem pour la fête. Avant que ne commence le drame, Marie vient oindre ses pieds d’un parfum très pur, dans un geste d’amour qui annonce son embaumement. Face à la violence des hommes, l’amour gratuit et désintéressé reste possible.

“Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j’aurai été élevé de terre, j’attirerai à moi tous les hommes”, dit Jésus solennellement à ses disciples qui ne mesurent pas encore l’ampleur du drame qui s’annonce.

Merci d'avoir écouté ce nouvel épisode de "la Bible en continu", notre rendez-vous hebdomadaire et intégral avec la Parole de Dieu.

Si ce podcast vous a plu, soyez prophète. Partagez-le avec vos amis qui n'osent pas ouvrir la Bible. Que cette parole entendue grandisse en vous et porte son fruit.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville